

## INCLUSION

### - COMMUNICATION 2017 -

*«Au début du siècle, qui, maintenant, touche à sa fin [du XXe siècle], le monde était divisé en deux: Nous et Eux. Nous, qui appartenons au peuple et qui regardons émerveillés, le reste de l'humanité; Eux, c'est-à-dire l'humanité toute entière qui n'est pas Nous (...)"(Iturra, 1997)*

*"Dans la mesure où il nous résiste, nous frustrer ou nous manque, l'autre est avant tout connu comme troublant, dérangent, voire mauvais."  
(Ardoino 2001, p. 12)*

### **Une sorte de préambule**

J'ai été très honorée par l'invitation qui m'a été faite de participer à cette réunion et de partager avec vous quelques réflexions.

Bien sûr, tout le monde s'y connaît à propos de l'éducation inclusive, vous savez tous autant ou plus que moi sur l'éducation inclusive. Vous, certainement plus, car vous avez l'expérience récente de travail au terrain et parce que, impliqués dans le projet, vous l'avez approfondi certainement. Donc, dire ce qui est l'inclusion, pourquoi est-elle si importante, comment la construire et quels sont les problèmes auxquels elle est confrontée dans cette construction ne fait pas, à mon avis beaucoup de sens ici, je pense. Ce serait «pleuvoir sur le terrain humide»! Donc, je propose, simplement, de partager avec vous quelques idées sur le sujet.

### **1. L'hétérogénéité des sociétés d'aujourd'hui**

Tout en sachant que le thème de cette réunion se concentre sur l'éducation inclusive dans la perspective des personnes ayant des besoins éducatifs particuliers, découlant de handicaps physiques ou mentaux, celles que la législation prévoit sur l'étiquette *d'éducation spéciale*, j'aimerais élargir un peu l'horizon des gens sur des différentes populations avec lesquelles nous partageons l'espace, car nous sommes tous uniques, donc à un moment donné dans la vie et dans certaines circonstances, nous avons tous des

besoins éducatifs spéciaux. En particulier, je voudrais porter mon attention, aux enfants des migrants et des réfugiés.

La mobilité, dûe aux déplacements des migrants et des réfugiés, a eu, récemment, une augmentation considérable, directement liée à la globalisation. Abandonner son pays d'origine est un processus qui entraîne, entre autres, des difficultés d'adaptation, même quand il existe une similitude vis-à-vis de la langue et de la culture entre le pays d'origine et le pays d'accueil.

L'hétérogénéité a toujours existé, mais le chemin pour la comprendre dans son expression a changé en fonction des choix politiques et des représentations des différences. Dans un contexte multiculturel, l'école portugaise, et surtout l'école publique, reflète la diversité qui comprend une diversité de situations socioéconomiques, culturelles, ethniques et par rapport aux résultats scolaires.

Les enfants accompagnant leurs parents pendant leurs déplacements viennent à l'école très vulnérables et, y, sont confrontés à de nombreux changements dans le contexte environnant et dans les pratiques culturelles, et ça peut avoir une incidence et un impact sur le processus d'apprentissage. À l'école, les différences se mélangent les unes aux autres; là, à l'école la dimension de normalisation dans les *curricula* se fait sentir dans les processus d'évaluation, dans les stratégies d'enseignement proposées; en outre, l'ambiguïté et les implicites, qui règnent dans le monde de l'école, empêchent aussi la réussite éducative de ceux qui ne sont pas encore intégrés.

Nous passons le temps à remettre en question les différences et à en produire d'autres. Souvent, quand on a voulu « aborder » une différence, il y en a d'autres qui sont devenues hiérarchisées et elles ont stigmatisé les sujets, déclenchant souvent la ségrégation.

Ce n'est pas parce qu'on en parle souvent, que l'inclusion aura lieu . Vouloir résoudre, comme par magie, les difficultés que la diversité impose c' est nier, en même temps, les différences et travailler à une consistance qui devient totalitaire. Un système éducatif inclusif reconnaît que tous les enfants peuvent apprendre, reconnaître et respecter les différences chez les enfants (âge, sexe, langue, handicap / invalidité, culture profonde, classe sociale, l'état de santé ou toute autre situation) et respecte la diversité dans ses structures, systèmes et méthodes d'enseignement pour bien répondre aux besoins de tous les enfants. L'une des fonctions de l'éducation est de contribuer et de participer à la

recherche continue d'un individu singulier, qui aspire à être reconnu comme unique. Éduquer est cela veut dire dans, pour et avec la diversité, avec les limites et les capacités de chacun.

Le domaine de l'inclusion est imprégné aussi par de certains concepts dont nous permettons, ici, de faire le rappel de quelques-uns. Ainsi:

*L'éducation inclusive* comprend et accepte l'autre dans sa singularité, à la recherche de croissance, de satisfaction personnelle et de l'inclusion sociale de tous, ce qui implique de changer la perspective éducative et d'ouvrir des horizons pour le développement de sociétés inclusives. Ainsi, peut-on dire que l'éducation inclusive est réussie quand on abandonne l'idée que les enfants devraient devenir, selon la norme, ce qui entraîne des changements dans les mentalités, des enseignants (formation humaine), dans la famille et dans le niveau des relations école-famille.

L'*inclusion* ne signifie pas rendre tout être humain égal mais respecter les différences.

L'*intégration* ayant le principe sous-jacent de la normalisation estime qu'il est nécessaire de fournir un enseignement différencié et une l'éducation individualisée aux enfants afin qu'ils puissent atteindre des objectifs similaires.

A l'origine, *l'éducation spéciale* a englobé un système distinct de l'éducation pour les enfants handicapés de l'enseignement ordinaire, fondé sur la conviction que les besoins des enfants handicapés ne peuvent pas être respectés dans les écoles ordinaires. Il est un domaine de la connaissance à gagner grâce à la médiation d'un autre.

À son tour, les expressions *enseignement inclusif* et *enseignement intégré* sont couramment utilisées comme si elles avaient le même sens et elles ne l'ont pas. Il existe des différences de philosophie que chaque terme prévoit

*L'éducation inclusive* accepte que tous les enfants sont différents, et que les écoles et les systèmes éducatifs doivent être aménagés pour répondre aux besoins individuels de tous les élèves, ce qui impliquerait l'utilisation de méthodes différentes pour répondre aux différents besoins, capacités et aux niveaux de développement individuels. Tous les enfants sont différents et les

systemes d'éducation et les écoles devraient, de même être modifiés pour bien répondre aux besoins individuels, aussi différents seraient-ils .

L'*éducation intégrée* se dirige aux enfants handicapés, qui doivent être travaillés pour apprendre efficacement quand ils fréquentent des écoles ordinaires, ayant, comme instrument, la qualité de l'enseignement, de sorte qu'ils puissent appartenir au groupe; Elle suppose que l'enfant handicapé peut être restauré et si le système scolaire restait inchangé, seul un petit nombre d'enfants serait intégré. Ici, l'enfant est celui qui a des problèmes et qui doit être adapté aux autres élèves dites normaux (aide auditive, etc.).

Le professeur a la responsabilité de faire en sorte que le succès arrive, face à des défis; mais le professeur, lui-même, est unique, ce qui nous amène à nous demander comment peut-il gérer, à partir de leur propre culture, la pluralité des situations de leurs élèves, où les conditions dans lesquelles il intervient et transforme ses pratiques de manière efficace. La famille est un élément fondamental dans le processus d'inclusion, mais à la famille il lui manque, souvent aussi des conditions et des ressources pour une action concertée efficace.

Lorsqu'on parle de l'école inclusive, il faut être conscient qu'elle ne permet pas l'exclusion de personne et qu'elle ne se limite pas à l'inclusion des étudiants handicapés. Donc, quand on parle de l'inclusion, il est nécessaire de prendre en compte tous les élèves, surtout à un moment comme celui-ci où la diversité est si présente de multiples façons.

Le parcours de l'exclusion jusqu' à l'inclusion est lié aux besoins économiques, sociaux et culturels de chaque époque, dans des différents espaces, ayant sous-jacentes des conceptions à partir desquelles de nouvelles pratiques différenciées devraient être conçues. L'attention portée aux personnes handicapées et ayant d'autres besoins particuliers est relativement récente et elle a évolué au fil du temps, étroitement liée aux contextes sociopolitiques et culturelles dans lesquelles elle avait eu lieu, allant du rejet, à la commisération et à la surprotection:

- Auparavant, les sociétés répudiaient, discriminaient et éliminaient de la vie familiale des personnes ayant un handicap, et même les cachaient lorsqu'elles n'étaient pas sacrifiées pendant l'enfance.

- Au Moyen Age, on associait à un handicapé la croyance selon laquelle il était possédé par des démons ou selon laquelle cela était un indicatif de punition à cause de ses péchés.

Quelques nobles et quelques ordres religieux ont pris les premières attitudes de charité, en créant des auberges pour recevoir les handicapés et d'autres groupes marginalisés.

La mendicité était énorme dans les grandes villes européennes de l'époque. A partir de la Renaissance, commencent à émerger des soucis d'assistance / des préoccupations éducatives et, en ce qui concerne la santé, dans certains pays européens, dans le Canada et dans les États-Unis, sont apparues des maisons de soins infirmiers ou des orphelinats.

- Aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, l'institutionnalisation ayant un caractère de soins pour des personnes handicapées a augmenté de plus en plus; quelques essayes d'éducation pour des sourds et des aveugles influencés par des réformateurs sociaux et sont apparus. En effet ce sera aux XXe siècle qu'on aura créé le système de lecture en braille et qu'on a commencé à faire attention aux enfants handicapés mentaux. Au Portugal, en 1822, il a été créé l'Institut pour les sourds, pour les muets et pour les aveugles, suivi par la création de deux maisons de soins infirmiers pour les aveugles et deux instituts pour les sourds.

- Au XXe siècle, sont créés les premières écoles spéciales en Europe et aux Etats-Unis, ainsi que des méthodes d'éducation et d'enseignement spécifiques (Montessori, Pestalozzi, parmi d'autres). Au Portugal, sont créés l'Institut médicopédagogique de la Casa Pia de Lisboa, en 1916, et, en 1941, l'Institut António Aurélio da Costa Ferreira.

Ce sera seulement depuis 1948 (Déclaration des droits de l'homme), que le droit à l'éducation élémentaire pour toutes les minorités, en particulier pour les personnes handicapées, et couvrant ensuite les surdoués est garanti.

La création, le développement et l'action des associations des parents des enfants handicapés, la Déclaration des droits de l'homme et l'action militante des volontaires ont conduit à la transition progressive de la phase de ségrégation à la phase d'intégration, étant contre l'institutionnalisation des personnes handicapées.

Le chemin a été long et difficile, lequel est loin encore d'être couvert.

Dans l'analyse et l'évaluation de toutes les situations, nous devons nous rappeler que nous ne pouvons pas juger le passé à travers les yeux du présent, même si, aujourd'hui, nous rejetons absolument des situations et des pratiques du passé. Cependant, l'une des missions de l'éducation est de contribuer et de participer à la recherche continue d'un individu singulier, qui aspire à être reconnu comme unique.

Eduquer, cela veut dire, sous notre point de vue est d'éduquer dans, pour et avec la diversité, avec les limitations et les capacités de chacun.

Selon Tomlinson (1982), les systèmes se développent parce qu'ils sont soumis aux intérêts des groupes particuliers de la société, qui déterminent son développement et la direction du développement.

Définir bien le type de chemin que nous voulons construire cela nous semble bien urgent parce que le *Nous avec Eux* n'est pas un motif facile à déboiser et à explorer. Le chemin, et sa traversée en outre présentent des risques et des pièges.

Il est nécessaire que la société sache identifier les difficultés auxquelles elle est confrontée, en essayant de les surmonter dans la façon la plus constructive possible, ce qui veut dire ensemble et dans le respect de l'autre.

Le processus d'inclusion doit se produire comme un projet coordonné par la société à laquelle chaque individu est aidé à développer son potentiel, en tenant compte de ses limites. La société doit être consciente (et l'assumer) qu'il devrait y avoir un compromis de se battre pour le respect, la justice et la solidarité, par rapport à tous les étudiants, avec et sans handicap, dans leur singularité. Donc, nous devons continuer à faire pression pour une école inclusive dans le contexte des sociétés inclusives, cherchant à répondre aux besoins particuliers de tous et de chacun et à leur succès.

Mais, (hélas!) nous savons tous combien de temps il faut jusqu'à ce que les mentalités changent.

*Merci de votre attention.*

Dolandina Oliveira